

Note sur la céramique indigène de La Tène finale dans la vallée de la Saône

Autor(en): **Barral, Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **57 (1992)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-836173>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Note sur la céramique indigène de La Tène finale dans la vallée de la Saône

Philippe BARRAL

LES DÉCOUVERTES ET LA DOCUMENTATION DISPONIBLES

Nature et importance des découvertes de mobilier céramique

UN recensement récent des sites et trouvailles du Second âge du Fer dans la vallée de la Saône (Guillaumet 1983) met en évidence le caractère très hétérogène des découvertes de matériel céramique attribuable à La Tène Finale.

Les mobiliers mis au jour sont de nature et d'intérêt très variables. On peut d'emblée distinguer deux types d'ensembles; en premier lieu, des lots réduits recueillis à

l'occasion de dragages, de découvertes fortuites, de prospection, ou de sondages ponctuels. Relativement nombreux, ils n'offrent qu'un intérêt limité en l'état actuel des recherches régionales. En second lieu, des ensembles conséquents, potentiellement riches en informations, livrés par la fouille de quelques sites seulement, strictement localisés près de Mâcon, Tournus, Verdun-sur-le-Doubs et Mirebeau-sur-Bèze¹ (fig. 1).

Ces quelques ensembles ne forment pas un groupe homogène. Chacun présente des spécificités liées d'une part à la nature du site et au contexte précis de découverte, d'autre part aux conditions de mise au jour et d'enregistrement. On relève par ailleurs des variations importantes entre sites du point de vue des quantités recueillies².

Etat de la documentation

Si l'on se restreint aux ensembles quantitativement significatifs, il apparaît clairement qu'à ce jour seuls les sites du Mâconnais et du Tournugeois ont fait l'objet d'études céramiques précises³. Pour tout ce secteur, le répertoire des formes de vases est relativement bien connu, les auteurs ayant généralement privilégié une approche morphologique des poteries. Par ailleurs, sans parler encore de faciès, certains caractères locaux dans les domaines technique et morphologique ont été clairement mis en évidence⁴.

La principale lacune consiste en l'absence de données statistiques. On ne dispose en effet d'à peu près aucune donnée quantitative précise sur les ensembles de céramique indigène du Mâconnais et du Tournugeois, ce qui réduit notablement l'exploitation qu'on peut en faire pour des comparaisons dans le contexte régional.

Ces quelques remarques, qui témoignent d'une réelle déficience des données, conduisent à rejeter l'idée d'une présentation synthétique de la céramique laténienne du Val de Saône. Par contre, il est possible, plus modestement, de mettre en évidence quelques données intéressantes concernant les sites celtiques de la vallée de la Saône antérieurs à la conquête. Nous disposons en effet pour cette période de trois sites d'habitat relativement bien documentés: Verdun-sur-le-Doubs «Le Petit Chauvort⁵», Tournus «Champsemard», Mâcon «Varennes-les-Mâcons» et Saint-Symphorien-d'Ancelles.

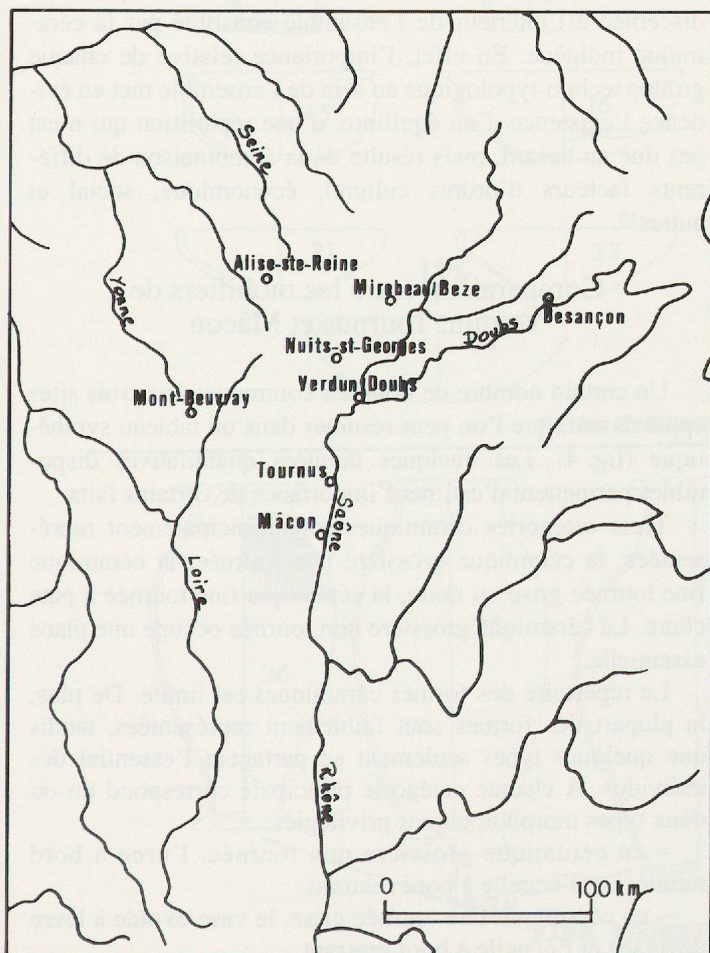


Fig. 1. Situation des principaux sites de la vallée de la Saône cités dans le texte.

CONFRONTATION DE TROIS ENSEMBLES DE LA MOYENNE VALLÉE DE LA SAÔNE

Aspect chronologique

Il n'y a pas lieu de s'étendre longuement sur la chronologie de Tournus «Champsemard», Mâcon «Varennnes» et Saint-Symphorien, sites qui ont fait l'objet de nombreux articles. Des données convergentes permettent de situer leur occupation à La Tène D1⁶.

L'habitat du Petit Chauvort à Verdun-sur-le-Doubs, moins bien connu, a livré d'une part quelques éléments isolés de La Tène ancienne et de la période augustéenne, d'autre part un ensemble important et homogène attribuable, d'après le faciès des importations et du mobilier métallique, aux phases La Tène C2 et surtout La Tène D1⁷. Nous sommes donc en présence de trois sites comparables par leur nature et leur chronologie⁸.

Faciès de la céramique indigène du Petit Chauvort

Le mobilier de cet habitat étant pratiquement inédit, nous en décrivons les aspects essentiels.

Le matériel est issu de fosses détritiques explorées sur une surface de fouille n'excédant pas 60 m². Nous avons examiné environ 8000 fragments correspondant à 900 individus.

Dix catégories ont été discernées⁹ qui peuvent être regroupées en trois ensembles principaux (fig. 2):

- la céramique grossière non tournée (env. 50% des individus),
- la céramique fine tournée sombre (env. 20% des individus),
- la céramique fine tournée claire (env. 30% des individus).

Une trentaine de formes différentes ont pu être identifiées (fig. 3). Elles représentent 85% des individus. La plupart

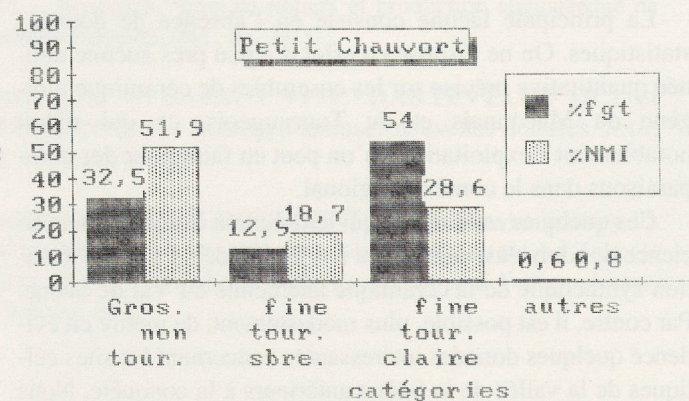


Fig. 2. Représentation des principaux groupes céramiques du Petit Chauvort à Verdun-sur-le-Doubs (% de fragments et % d'individus).

n'existent qu'en quelques exemplaires; quatre types principaux seulement se partagent 80% des vases:

- le pot non tourné à bord mouluré (F1, F2),
- l'écuelle ou jatte non tournée à bord rentrant (F7),
- l'écuelle ou jatte tournée à bord rentrant (F21 à 23),
- le vase balustre (F25, 26, 29).

Les formes inspirées de prototypes italiques sont nettement marginales avec seulement 2,3% des individus. La forme 19, de loin la plus fréquente, est représentée par 17 exemplaires.

Globalement, la répartition entre formes hautes et formes basses est à peu près équivalente (hautes: 46%, basses: 47%, N.I. 7%). Dans le détail, on observe que les formes basses dominent nettement en céramique grossière non tournée (32% contre 20%), les formes hautes en céramique fine tournée (26% contre 15%). Enfin, chaque catégorie est dominée par une classe morphologique (haut fermé, bas ouvert...) représentée souvent par une ou deux formes seulement.

Quelles sont en conclusion les caractères essentiels du faciès céramique du Petit Chauvort?

En premier lieu, on doit retenir l'existence de groupes de productions bien individualisés du point de vue des formes et des techniques. En second lieu, une cohérence peut être discernée à l'intérieur de l'ensemble constitué par la céramique indigène. En effet, l'importance relative de chaque groupe techno-typologique au sein de l'ensemble met en évidence l'existence d'un équilibre, d'une répartition qui n'est pas due au hasard, mais résulte de la combinaison de différents facteurs d'ordres culturel, économique, social et autres¹⁰.

Comparaison entre les mobiliers de Verdun, Tournus et Mâcon

Un certain nombre de données communes aux trois sites apparaissent, que l'on peut résumer dans un tableau synthétique (fig. 4). Les quelques données quantitatives disponibles permettent d'estimer l'importance de certains faits.

Trois catégories céramiques sont principalement représentées: la céramique grossière non tournée, la céramique fine tournée grise ou noire, la céramique fine tournée à pâte claire. La céramique grossière non tournée occupe une place essentielle.

Le répertoire des formes céramiques est limité. De plus, la plupart des formes sont faiblement représentées, tandis que quelques types seulement se partagent l'essentiel des individus. A chaque catégorie principale correspond un ou deux types morphologiques privilégiés:

- en céramique grossière non tournée, l'urne à bord mouluré et l'écuelle à bord rentrant.
- en céramique fine tournée grise, le vase ovoïde à lèvre déversée et l'écuelle à bord rentrant.
- en céramique fine tournée claire, le vase balustre sans décor ou à décor peint.

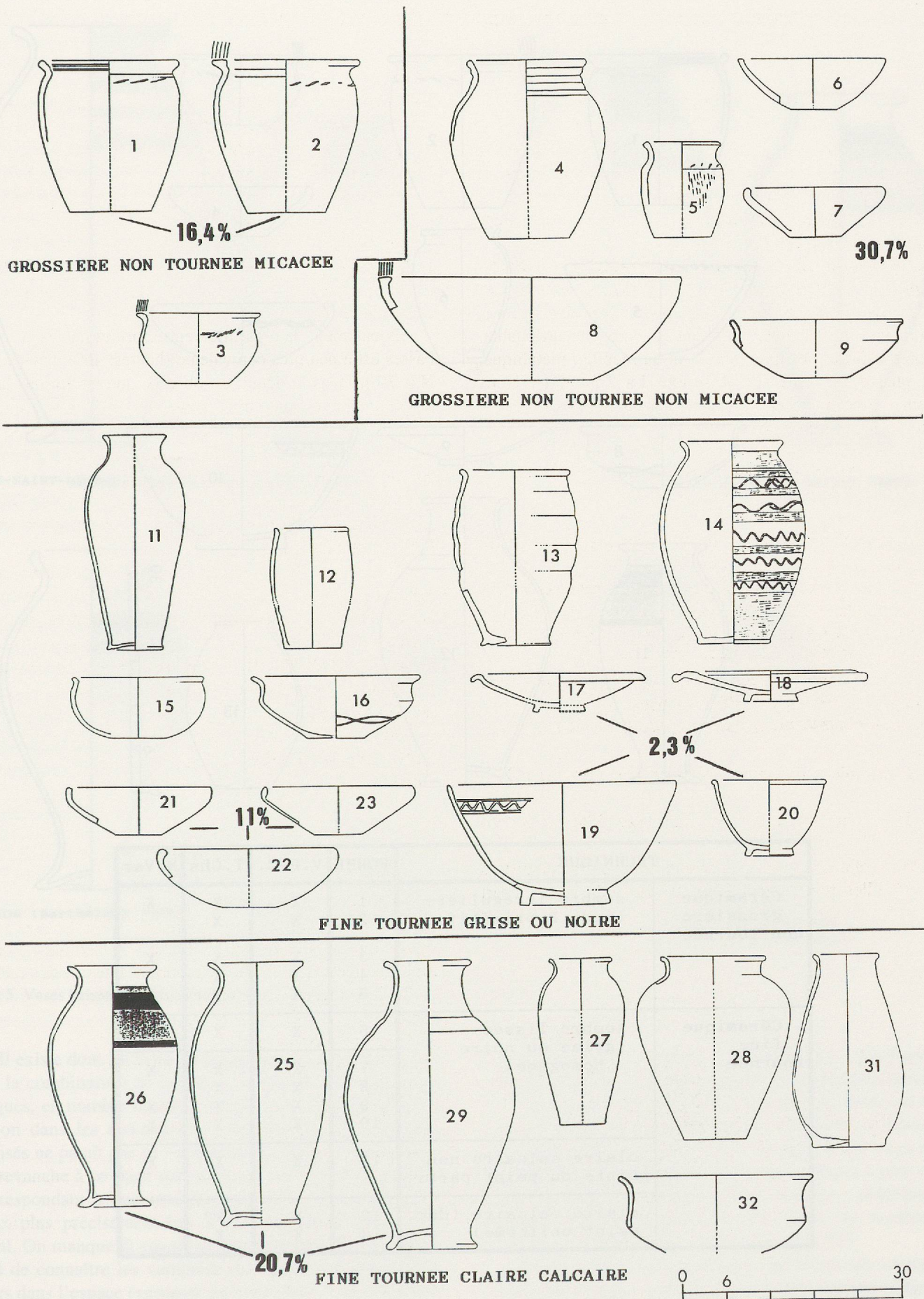
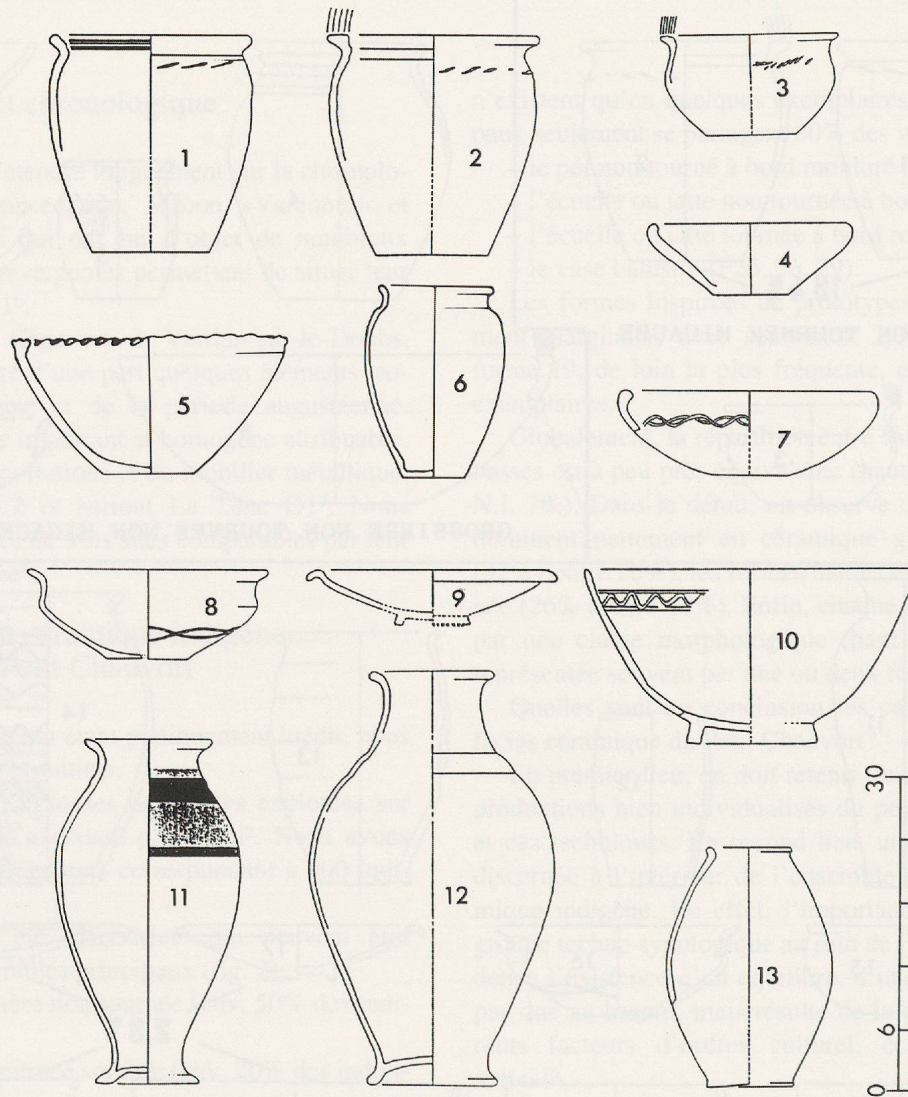
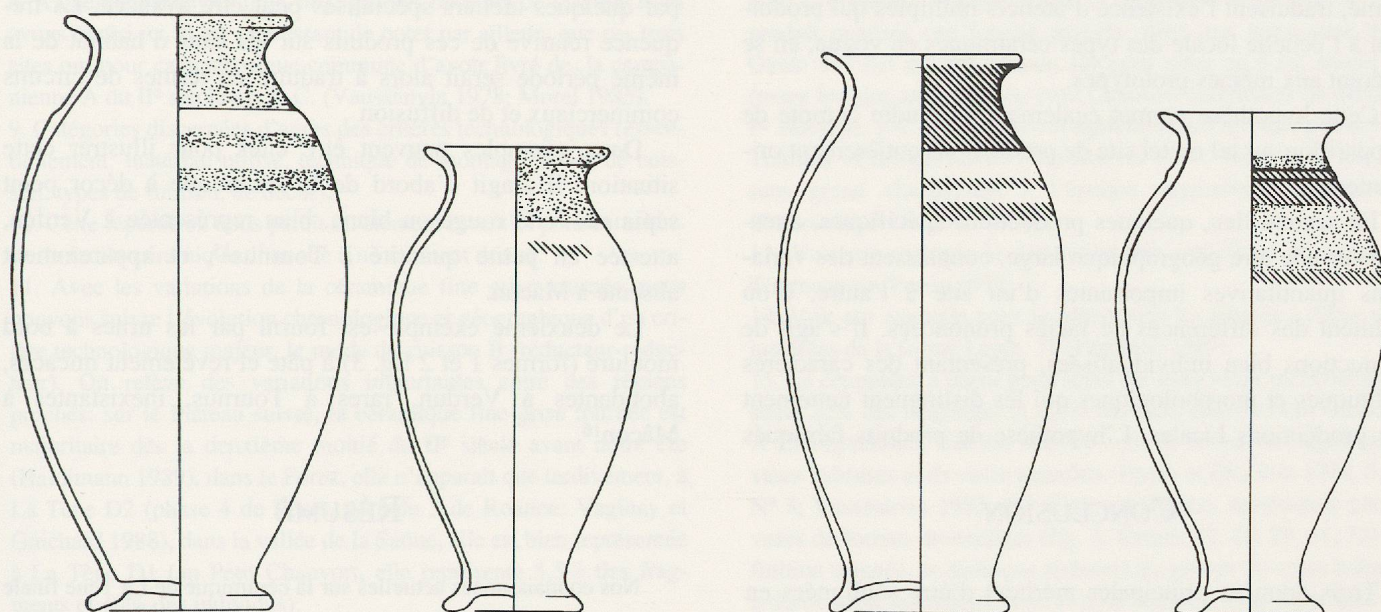


Fig. 3. Formes céramiques du Petit Chauvort à Verdun-sur-le-Doubs.



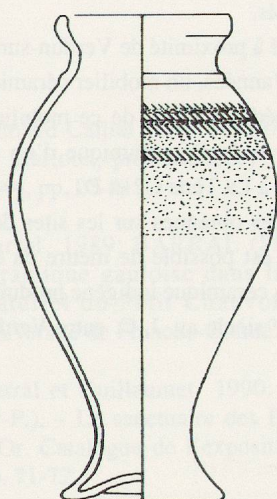
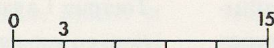
TECHNIQUE		FORME	V.P-C.	T.Chs	M.Var
Céramique grossière non tournée	sombre irrégulière (mode B primitif)	1	X	X	X
		2	X	X	
		3	X	X	X
		4	X	X	
		5	X	X	X
Céramique fine tournée	sombre lissée (grise ou noire homogène)	6	X	X	X
		7	X	X	X
		8	X	X	
		9	X	X	X
	10	X	X	X	
	claire calcaire non peinte ou peint parti.	11	X	X	X
		12	X	X?	
	claire calcaire (déc. peint uniforme)	13	X	X	

Fig. 4. Formes et catégories céramiques, communes aux sites du Petit Chauvort, de Champsemard, de Varennes et de Saint-Symphorien.

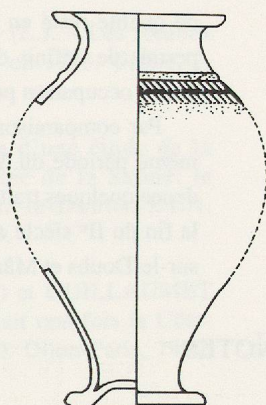


NUITS-SAINT-GEORGES (Barral, Guillaumet 1990).

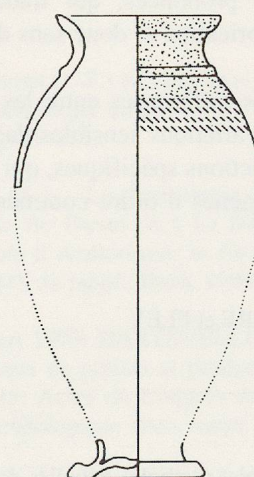
VERDUN-SUR-LE-DOUBS (Barral 1988).



MACON (Barthélémy 1985).



MARLOUX (Armand-Calliat 1944).



TOURNUS (Perrin 1974 ;
Perrin, Périchon 1974).

Fig. 5. Vases balustres à pâte claire et décor peint partiel de la vallée de la Saône.

Il existe donc un tronc commun aux trois sites, constitué par la combinaison de quelques formes et catégories céramiques, en nombre limité. Evoquer une certaine standardisation dans les techniques de fabrication et les modèles utilisés ne paraît pas en l'occurrence exagéré. Il est difficile en revanche à ce stade des recherches de discerner les faits correspondant à une tendance générale de la période, de ceux plus précisément liés à un phénomène régional ou local. On manque là encore de données statistiques permettant de connaître les variations que subissent certains facteurs dans l'espace (variation de la proportion de céramique fine grise¹¹ ou des formes imitées du répertoire italique par exemple).

Qu'en est-il à présent des caractères spécifiques à chaque site? On peut distinguer deux aspects principaux.

En premier lieu, derrière l'existence de formes et techniques céramiques communes aux trois sites se dissimule une diversité dans le détail de la fabrication des vases assez grande. Ainsi, par exemple, les vases balustres à pâte claire dont la fabrication témoigne d'une certaine standardisation révèlent dans leur forme et leur décor de nombreuses variantes de détail, d'un site à l'autre (fig. 5)¹².

On peut citer également le cas des urnes non tournées à bord mouluré (fig. 4: formes 1 et 2), type largement répandu qui présente des caractères locaux très prononcés¹³. Il est vraisemblable que ces variantes de détail, pour une même

forme, traduisent l'existence d'ateliers multiples qui produisent à l'échelle locale des types céramiques en vogue, en se référant aux mêmes prototypes.

Cette hypothèse permet également de rendre compte de l'apparition sur tel ou tel site de productions entièrement originales¹⁴.

En second lieu, quelques productions spécifiques, attestées sur une aire géographique large, connaissent des variations quantitatives importantes d'un site à l'autre, d'où résultent des différences de faciès prononcées. Il s'agit de productions bien individualisées, présentant des caractères techniques et morphologiques qui les distinguent nettement des productions locales. L'hypothèse de produits fabriqués

CONCLUSION

Trois données principales méritent d'être soulignées en conclusion. En premier lieu, un ensemble de formes et de techniques communes aux trois sites peut être mis en évidence qui témoigne sans doute avant tout de l'identité culturelle de la région concernée. Parallèlement, des types céramiques courants, répandus, révèlent dans le détail des caractères locaux prononcés, qui traduisent le caractère diversifié de la fabrication et donc sans doute la multiplicité des ateliers.

Enfin, certaines différences entre les faciès de ces trois sites résultent de variations sensibles dans la représentation de quelques productions spécifiques, qui peuvent être imputées à des phénomènes d'ordre commercial ou plus largement économique.

Philippe Barral
F-21310 DAMPIERRE et FLEY

par quelques ateliers spécialisés peut être avancée. La fréquence relative de ces produits sur les sites d'habitat de la même période serait alors à traduire en termes de circuits commerciaux et de diffusion.

Deux exemples peuvent être cités pour illustrer cette situation. Il s'agit d'abord de la céramique à décor peint sépia sur fond rouge ou blanc, bien représentée à Verdun, attestée en petite quantité à Tournus¹⁵, et apparemment absente à Mâcon.

Le deuxième exemple est fourni par les urnes à bord mouluré (formes 1 et 2 fig. 3) à pâte et revêtement micacés, abondantes à Verdun, rares à Tournus, inexistantes à Mâcon¹⁶.

RÉSUMÉ

Nos connaissances actuelles sur la céramique de La Tène finale dans la vallée de la Saône reposent essentiellement sur les découvertes réalisées dans deux secteurs seulement, ceux de Mâcon et de Tournus. La rareté des données quantitatives rend difficile l'utilisation, en vue de comparaisons, des informations disponibles sur les sites du Mâconnais et du Tournugeois.

L'habitat du Petit Chauvort, situé à proximité de Verdun-sur-le-Doubs, a livré il y a une vingtaine d'années, un mobilier céramique de qualité resté en grande partie inédit. L'étude de ce mobilier a permis de définir de façon précise le faciès céramique d'un site dont l'occupation principale se situe à La Tène C2 et D1.

Par comparaison avec les données obtenues sur les sites de la même période du Val de Saône, il est possible de mettre en évidence quelques traits caractérisant la céramique indigène produite à la fin du II^e siècle et au début du I^{er} siècle av. J.-C. entre Verdun-sur-le-Doubs et Mâcon.

NOTES

1. Ces sites font l'objet d'articles détaillés dans le catalogue et les actes du colloque consacré aux âges du Fer dans la vallée de la Saône en 1983 et 1985). Il s'agit pour le Mâconnais des sites de Varennes-les-Mâcon et de Saint-Symphorien-d'Ancelles, pour le Tournugeois des sites de Champsemard, Sept Fontaines et Clos-Roy, pour le Verdunois du site du Petit Chauvort et enfin du site de La Fenotte à Mirebeau-sur-Bèze.

2. Les habitats qui ont livré de la céramique en quantité significative n'ont fait l'objet que de fouilles limitées en surface, effectuées dans le cadre d'opérations de sauvetage au début des années 1970. A titre indicatif, le poids du lot global de céramique indigène recueilli sur les chantiers de Champsemard et Sept Fontaines à Tournus avoisine 100 kg. On peut estimer à au moins cinq fois supérieur le poids du matériel issu de l'habitat du Petit Chauvort à Verdun-sur-le-Doubs. Enfin, le mobilier céramique du sanctuaire de Mirebeau constitue de loin l'ensemble le plus important quantitativement découvert dans le Val de Saône. Il se distingue également par le nombre de pièces complètes ou archéologiquement complètes.

3. L'étude la plus complète dans ce secteur de la moyenne vallée de

la Saône reste celle de M. Perrin (1974) sur les habitats gaulois de Tournus.

4. Voir par exemple l'évolution des décors et des formes de bords des céramiques grossières non tournées du Tournugeois (Perrin 1974; Vaussanvin 1985) ou la forme particulière des pieds de coupes en céramique fine tournée, inspirées de formes italiques, du Mâconnais (Barthélémy 1985).

5. L'ensemble du mobilier de ce site, fouillé entre 1970 et 1972, a été étudié dans le cadre d'un mémoire de DEA (Barral 1989).

6. Pour un exposé clair et concis des données chronologiques de ces sites, voir en dernier lieu l'article d'A. Colin (1990).

7. La période d'occupation principale du site est caractérisée par la présence d'amphores gréco-italiques (identifiées par A. Hesnard, que nous remercions vivement) et de Dr. 1A, de campanienne A en association avec des fibules de schéma La Tène moyenne et de Nauheim. On relève également l'absence significative d'amphores Dr. 1B, de fibules et de formes et décors céramiques caractéristiques de la phase La Tène D2 dans le contexte régional. L'occupation du site se situe donc dans la deuxième moitié du II^e siècle et la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C.

8. A quelques nuances près, négligeables du point de vue que nous avons choisi ici. Il est intéressant de noter par ailleurs que ces trois sites ont pour caractéristique commune d'avoir livré de la campanienne A du II^e siècle av. J.-C. (Vaussanvin 1978; Morel 1985).
9. Catégories discernées d'après des critères technologiques (essentiellement: matériau utilisé, technique de montage, mode de cuisson, types de finition, de décor).
10. Cette répartition nous paraît un élément essentiel pour caractériser le faciès céramique d'un site à un moment donné.
11. Avec les variations de la céramique fine grise tournée, nous pouvons suivre l'évolution chronologique et géographique d'un critère technologique majeur, le mode de cuisson B (réducteur-réducteur). On relève des variations importantes entre des régions proches: sur le Plateau suisse, la céramique fine grise tournée est majoritaire dès la deuxième moitié du II^e siècle avant notre ère (Haldimann 1989), dans le Forez, elle n'apparaît que tardivement, à La Tène D2 (phase 4 de Feurs, période 3 de Roanne: Vaginay et Guichard 1988), dans la vallée de la Saône, elle est bien représentée à La Tène D1 (au Petit Chauvort, elle représente 5,5% des fragments et 10% des individus).
12. La fig. 5 présente des vases balustres à décor peint secondaire découverts sur différents sites de la vallée de la Saône. Les exemplaires de Nuits-Saint-Georges, Verdun-sur-le-Doubs, Mâcon et Tournus appartiennent à La Tène D1. Le vase de Marloux est mal

- daté. L'évolution morphologique et décorative de ce type de vase, produit pendant une longue période, dans une large zone de la Gaule de l'Est est mal connue. On peut noter qu'il est absent des fosses les plus anciennes du Petit Chauvort antérieures au début du I^{er} siècle av. J.-C., et semble-t-il également des niveaux précoces de Tournus «Champsemard» (Vaussanvin 1983, 46). On le retrouve sans grand changement à l'époque augustéenne à Besançon (Dartevelle et Humbert 1990).
13. Voir par exemple la décoration très spécifique des urnes du Tournugeois (Perrin 1974).
 14. Voir par exemple pour le Mâconnais les coupes à décor peint inspirées de la forme Lamb. 31 (Périchon 1985).
 15. La céramique à décor peint sépia sur fond rouge ou blanc représente 20% des fragments et 6,5% des individus au Petit Chauvort. A Champsemard, elle est attestée sous la forme de fragments de vases balustres et de vases tonnelets (Perrin et Périchon 1974, fig. 9, N° 5; Vaussanvin 1983, 46). Cette céramique, représentée par des vases de formes diversifiées (fig. 3, formes 27, 28, 29, 31, 32) à la finition soignée, se distingue aisément du groupe de vases balustres à décor peint secondaire (fig. 5) pour lesquels nous supposons une fabrication locale.
 16. A Verdun, ces vases représentent 12% des fragments, 15% des individus. A Tournus, il s'agit d'exemplaires isolés (Perrin 1974, type 1c, pl. fig. 8 et p. 35; type 3Aa, pl. 4 fig. 1 et p. 42).

BIBLIOGRAPHIE

Armand-Calliat 1944: ARMAND-CALLIAT (L.). – Les fouilles de Marloux, près Mellecey (Saône-et-Loire) en 1943. *Gallia*, 2, 1944, pp. 25-41.

Barral 1989: BARRAL (Ph.). – Approche d'une étude de la céramique gauloise dans la moyenne vallée de la Saône: le matériel du Petit Chauvort à Verdun-sur-le-Doubs. DEA, Université de Franche-Comté. Besançon, 1989.

Barral et Guillaumet 1990: BARRAL (Ph.) et GUILLAUMET (J.-P.). – Le sanctuaire des Bolards. In: Il était une fois la Côte-d'Or. Catalogue de l'exposition, Dijon, 1990. Dijon-Paris, 1990, pp. 71-72.

Barthélémy 1983: BARTHÉLÉMY (A.). – La région mâconnaise à la Tène finale: I- Mâcon: rempart celtique et habitat protégé. II – Varennes-les-Mâcon et Saint-Symphorien-d'Annelles: deux sites d'habitat de la Tène III. In: La vallée de la Saône aux âges du Fer. Catalogue de l'exposition, Rully, 1983. Chalon-sur-Saône, pp. 55-61.

Barthélémy 1985: BARTHÉLÉMY (A.). – Les sites de Varennes-les-Mâcon et de Saint-Symphorien-d'Annelles (Saône-et-Loire). In: Bonnamour (L.), Duval (A.) et Guillaumet (J.-P.) éd., Les âges du Fer dans la vallée de la Saône; paléoméallurgie du bronze à l'âge du Fer. *RAE*, 6e suppl. Paris, 1985, pp. 131-143.

Bonnamour et Guillaumet 1983: BONNAMOUR (L.) et GUILLAUMET (J.-P.). – Bibliographie des Ages du Fer dans la vallée de la Saône. In: La vallée de la Saône aux âges du Fer. Catalogue de l'exposition, Rully, 1983. Chalon-sur-Saône, 1983, pp. 86-89.

Brunaux *et al.* 1985: BRUNAUX (J.-L.), GOGUEY (R.), GUILLAUMET (J.-P.), MÉNIEL (P.) et RAPIN (A.). – Le Sanctuaire celtique de Mirebeau (Côte-d'Or) In: Bonnamour (L.),

Duval (A.) et Guillaumet (J.-P.) éd., Les âges du Fer dans la vallée de la Saône; paléoméallurgie du bronze à l'âge du Fer. *RAE*, 6e suppl. Paris, 1985, pp. 79-111.

Colin 1990: COLIN (A.). – La chronologie des oppida en France non méditerranéenne. In: Duval (A.), Le Bihan (J.-P.) et Menez (Y.) éd., Les Gaulois d'Armorique; la fin de l'Age du Fer en Europe tempérée. *RAO*, 3e suppl., Brest, 1990, pp. 195-208.

Dartevelle et Humbert 1990: DARTEVELLE (H.) et HUMBERT (S.). – Besançon: fours de potiers et production augustéenne de tradition indigène. In: Actes du Congrès de Mandeure-Mathay, SFECAG, *Revue archéologique Sites*, suppl. 44. Marseille, 1990, pp. 29-37.

Guillaumet 1983: GUILLAUMET (J.-P.). – Inventaire des sites du premier et du Deuxième âge du Fer dans la Vallée de la Saône. In: La vallée de la Saône aux âges du Fer. Catalogue de l'exposition, Rully, 1983. Chalon-sur-Saône, 1983, pp. 79-85.

Guillot 1983: GUILLOT (A.). – Le Petit Chauvort, site de la Tène III. *Ibid.*, pp. 21-25.

Haldimann 1989: HALDIMANN (M.-A.). – La céramique. In: Bonnet (Ch.) *et al.*, Les premiers ports de Genève. *AS*, 12, 1989, pp. 12-17.

Morel 1985: MOREL (J.-P.). – La céramique campanienne en Gaule interne. In: Bonnamour (L.), Duval (A.) et Guillaumet (J.-P.) éd., Les âges du Fer dans la vallée de la Saône; paléoméallurgie du bronze à l'âge du Fer. *RAE*, 6e suppl. Paris, 1985, pp. 182-187.

Perrin 1974: PERRIN (M.). – Essai de classification typologique de la céramique de la Tène III découverte à Tournus. *Bulletin de la Société des Amis des Arts et des Sciences de Tournus*, 72, 1974, pp. 3-116.

Perrin et Périchon 1974: PERRIN (M.) et PÉRICHON (R.). – Un site de la Tène dans la vallée de la Saône, Champsemard, près de Tournus (Saône-et-Loire). *Gallia*, 32, 1974, pp. 225-242.

Périchon 1985: PÉRICHON (R.). – Remarques concernant la céramique peinte du IIe Age du fer en pays éduen. *In*: Bonnamour (L.), Duval (A.) et Guillaumet (J.-P.) éd., *Les âges du Fer dans la vallée de la Saône; paléoméallurgie du bronze à l'âge du Fer*. *RAE*, 6e suppl. Paris, 1985, pp. 157-169.

Vaginay et Guichard 1988: VAGINAY (M.) et GUICHARD (V.). – L'habitat gaulois de Feurs (Loire). Fouilles récentes (1978-1981). *DAF*, 14. Paris, 1988.

Vaussanvin 1978: VAUSSANVIN (H.). – Les importations de céramique à vernis noir dans la moyenne vallée de la Saône. *Archéologie en Languedoc*, 1, 1978, pp. 139-148.

Vaussanvin 1983: VAUSSANVIN (H.). – Le Tournugeois aux Ages du Fer. Fouilles des Joncs (Hallstatt), des Sept Fontaines, de Champsemard et de Clos-Roy (La Tène). *In*: La vallée de la Saône aux âges du Fer. Catalogue de l'exposition, Rully, 1983. Chalon-sur-Saône, 1983, pp. 37-53.

Vaussanvin 1985: VAUSSANVIN (H.). – La Tène III en Tournugeois. *In*: Bonnamour (L.), Duval (A.) et Guillaumet (J.-P.) éd., *Les âges du Fer dans la vallée de la Saône; paléoméallurgie du bronze à l'âge du Fer*. *RAE*, 6e suppl. Paris, 1985, pp. 119-129.